

Sur le site de l'Hôtel des Invalides, de nombreuses espèces animales vivent ensemble. La série de documents intitulée *Dans la cité des Invalides* te propose de les découvrir.



La femelle faucon a capturé un lapin sur l'esplanade des Invalides © Sylvie Picolet

kik-kik-kik !

Un couple de faucon crécerelle (= *Falco tinnunculus*¹) niche sur le dôme des Invalides depuis de nombreuses années (pendant la période de reproduction, de mars à août). Son langage caractéristique *kik-kik-kik* lui a valu son nom.

Écoute le faucon

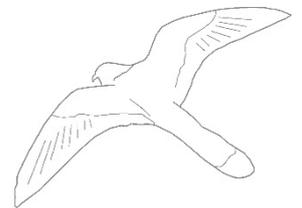
<https://www.chant-oiseaux.fr/faucon-crecerelle/> (appel)

<https://www.xeno-canto.org/344979> (alarme)

Ce rapace diurne (≠ nocturne) est le plus abondant en France. Plusieurs couples de faucon vivent à Paris au moins depuis le XIX^e siècle.

Ce faucon est reconnaissable à ses ailes effilées, sa tête ronde, ses yeux sombres

et son bec assez court et crochu. Sa silhouette en vol est caractéristique, surtout lorsqu'il vole sur place, en « Saint Esprit », (= il se maintient immobile, à 10 ou 40 m de hauteur, pour observer sa proie). Ses ailes sont longues et pointues, sa queue très longue et arrondie.



1- Le mot *Falco* en latin donne Faucon. Il est dérivé du latin classique *falx* = faux, et se rapporte à la forme, en faux, des ailes de l'oiseau.

Tinnunculus est le diminutif de *tinnulus* = qui rend un son clair, et se rapporte aux appels entre le mâle et la femelle. Le nom crécerelle ou crécelle vient du latin *crepo* = craquer et *crepitare* = émettre un bruit sec et répété. La crécelle qui est un instrument de musique populaire, mais aussi un jouet pour les enfants, fait un bruit de craquement. On utilise ce mot par analogie (= ressemblance) auditive avec les cris de l'oiseau.



Une faux © Pixabay / janjf93

Pour en savoir plus :

<http://www.corif.net/site/fichiers/telechargements/GuideFCrecerelle2013.pdf>)



La femelle faucon se nourrit d'un lapin sur l'esplanade des Invalides © Sylvie Picolet

Taille / poids / longévité

Longueur : 32-35 cm (= un petit pigeon)

Envergure (= taille, ailes déployées) : 68-78 cm

Poids : environ 200 g

Vol : 32 km/h en vol normal, 100 km/h en vol piqué

Longévité : environ 16 ans

Le faucon crécerelle se nourrit de petits rongeurs (souris, mulots, etc.), de petits passereaux (= oiseaux), de lézards et de gros insectes. Aux Invalides, il chasse aussi les petits lapins. Dès qu'il a repéré une proie, il fonce sur elle pour l'enserrer et l'achever d'un coup de bec sur la tête

Dans les collections du musée de l'Armée

Le faucon est évoqué ou représenté sur plusieurs objets des collections du musée, de la Renaissance (15^e-16^e siècle) au 20^e siècle. En voici un exemple.



La chasse au vol

Cette œuvre a été peinte par Jean-Baptiste-Édouard Detaille (1848-1912). Il s'agit d'une esquisse (= travail pour préparer une œuvre) pour le plafond d'un hôtel particulier (= grande demeure). En mars 1906, Georges Dufayel, riche négociant, confie le décor de son hôtel situé sur les Champs-Élysées à Paris, à plusieurs artistes, dont Édouard Detaille. Il est détruit en 1925. Il ne reste donc que des photographies et les esquisses conservées par le musée de l'Armée.

La *Chasse au faucon* est l'un des panneaux d'un cycle de scènes de chasse, de joute et de portraits équestres (= à cheval) qui évoque notamment la Renaissance (15^e-16^e siècles). Chasser et capturer un gibier (= animal chassé) à l'aide d'un oiseau de proie affaîté (= dressé), comme le faucon ou l'épervier par exemple, est une pratique très ancienne dans différentes cultures et pays. On emploie aujourd'hui le terme de fauconnerie.

Édouard Detaille dessine une scène évoquant le roi de France Louis XIII (1601-1643) **chassant au** faucon (= chassant au vol avec un faucon) dans la forêt de Marly. Le roi est passionné par la fauconnerie qui est à la fois une distraction et un sport pour lui et la noblesse. En 1616, la fauconnerie du roi comporte 300 oiseaux subdivisés en six équipages spécialisés : chasse au vol **pour le héron** (= chasser le héron en vol à l'aide d'un autre oiseau comme le faucon), vol pour milan et corneille, vol pour perdrix, etc.

Zoom sur...

Le monogramme (= signature simplifiée ; deux « D » entrelacés) de Dufayel, le commanditaire de l'œuvre. Il est dessiné sur le cadre de l'œuvre.



Regarde bien ! Le faucon est coiffé d'un **chaperon**, une sorte de cagoule en cuir qui couvre la tête du faucon. Il ne voit pas l'agitation autour de lui ce qui lui permet de rester calme et de ne pas blesser l'homme qui le tient. Le petit pompon au sommet de sa tête permet au fauconnier d'enlever facilement le chaperon. Le fauconnier est équipé d'un gant, car les **serres** (= griffes) de l'oiseau sont coupantes comme un rasoir. Il tient le faucon grâce à une ficelle appelée

la **filière**. Chaque patte de l'oiseau est attachée par un **jet**, une petite lanière en cuir.



Combien de faucon ?

Grâce aux détails suivants, compte le nombre de faucons représentés par Detaille sur son esquisse. L'artiste aime être précis et réaliste. Il représente trois des hommes portant des **blocs**. Ces pièces en bois permettent de transporter « confortablement » les rapaces en attendant de les faire chasser.

a- 14

b- 18

c- 22



N'oublie pas de regarder la page suivante



Tu n'as pas oublié de compter les trois faucons qui ornent la manche des serviteurs royaux ?



Coloriage

Passes à l'action ! Inspire-toi des couleurs de la photographie, page 2

